



FINIE WICH
[CHAOS]

Dans les cosmogonies antiques et chrétiennes le chaos désigne l'état de confusion des éléments avant l'organisation du monde. Finie Wich l'envisage comme le résultat né de l'intervention d'un élément extérieur qui détruit le monde intérieur, physique ou psychologie, des Hommes.

De cette destruction, l'Homme doit tirer des leçons, pour reconstruire son univers mental ou physique sur des bases plus solides. Le chaos que figure Finie Wich est une sorte de Memento Mori, une mise en garde sur la fragilité de la vie, une révélation de la recherche permanente d'équilibre chez l'Homme.

Il est le résultat de la conjonction de trois séries : les DESTRUCTIONS, les TEMPÊTES, et le BESTIAIRE. Mises côte à côte ces séries font naître un sentiment d' « inquiétante étrangeté » qui, comme le concept freudien l'analyse, crée une rupture dans la rationalisation rassurante du quotidien lié au malaise soudain devant un être ou un objet pourtant familier et parfaitement reconnu.

C'est la présence du bestiaire qui vient renforcer ce sentiment. A travers la figure du chien, du lapin, des oiseaux noirs, des tortues et des chimères l'artiste insère dans son travail une métaphore de la condition humaine.

Le chien symbolise à la fois le pouvoir et le non pouvoir. L'Homme lui délègue ce qu'il n'arrive pas à maîtriser, comme la garde du foyer ou du troupeau. Mais le chien comme l'Homme est aussi un animal dominateur. Les oiseaux quant à eux sont des témoins, bruyants et inquiétants qui gardent leurs distances avec le monde des Hommes. L'innocence des animaux chez Finie Wich reflète l'innocence de l'Homme face à son destin.

La série des tempêtes figure le chaos en mouvement. Ces tempêtes sont liées au pays d'origine de l'artiste. C'est un travail sur ses racines et sur le sentiment étrange d'inquiétude et de malaise qui naît du bruit du vent à travers les portes et les fenêtres alors que l'on pense être à l'abri chez soi.

Dans l'Oeuvre de l'artiste, il y a les travaux dont l'exécution, en apparence rapide, composée de traits, sont l'expression d'une pensée dont il faut saisir à l'instant la force. Ces traits, l'artiste les décrit comme un langage pictural, une sorte d'écriture primaire, universelle.

Il y a aussi les oeuvres dont la touche plus léchée vient rendre précieux quelque chose de dramatique. Une sorte d'esthétique dans l'horreur. Les couleurs acidulées renforcent cette idée de paradoxe. D'apparence joyeux, son travail sous-tend le drame et invite à se méfier des apparences.

Finie Wich est diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de s'HertogenBosch aux Pays-Bas. Elle vit et travaille à Saint-Cloud
>> www.finiewich.com

In ancient and Christian cosmogonies, the chaos refers to the confusion state of elements before the organization of the world. Finie Wich visualizes CHAOS as the result of the intervention of an external element that destroys Man's physical or psychological inner world.

From this state of destruction, Man must learn to rebuild his mental or physical universe on better and solid foundations. The CHAOS for Finie Wich is a kind of Memento Mori, a warning about the fragility of life, a revelation of the constant search for balance in humans.

It is the result of a combination of the three series: the DESTRUCTION, STORMS, and BESTIARY. Placed side by side, these series engender a feeling of "uncanny", as the Freudian's concept analyses, they evoke a "discontinuity" in the comforting rationalization in a routine, related to a feeling of a sudden malaise facing a being or an object, even though maybe familiar and well recognized.

It is the presence of the BESTIARY that reinforces that feeling. Through the figure of the dog, the rabbit, the black birds, the turtles and the chimeras, the artist inserts in her work a metaphor for the human condition.

The dog symbolizes both authority and non-authority. Man delegates to him what he cannot control, as the guard of his home or the guard of his sheep. But the dog, as a Man, is also a dominating animal. The birds, they are the witness, loud and disturbing; they keep their distances from the world of men.

The innocence of animals, for Finie Wich, reflects the innocence of man face his fate.

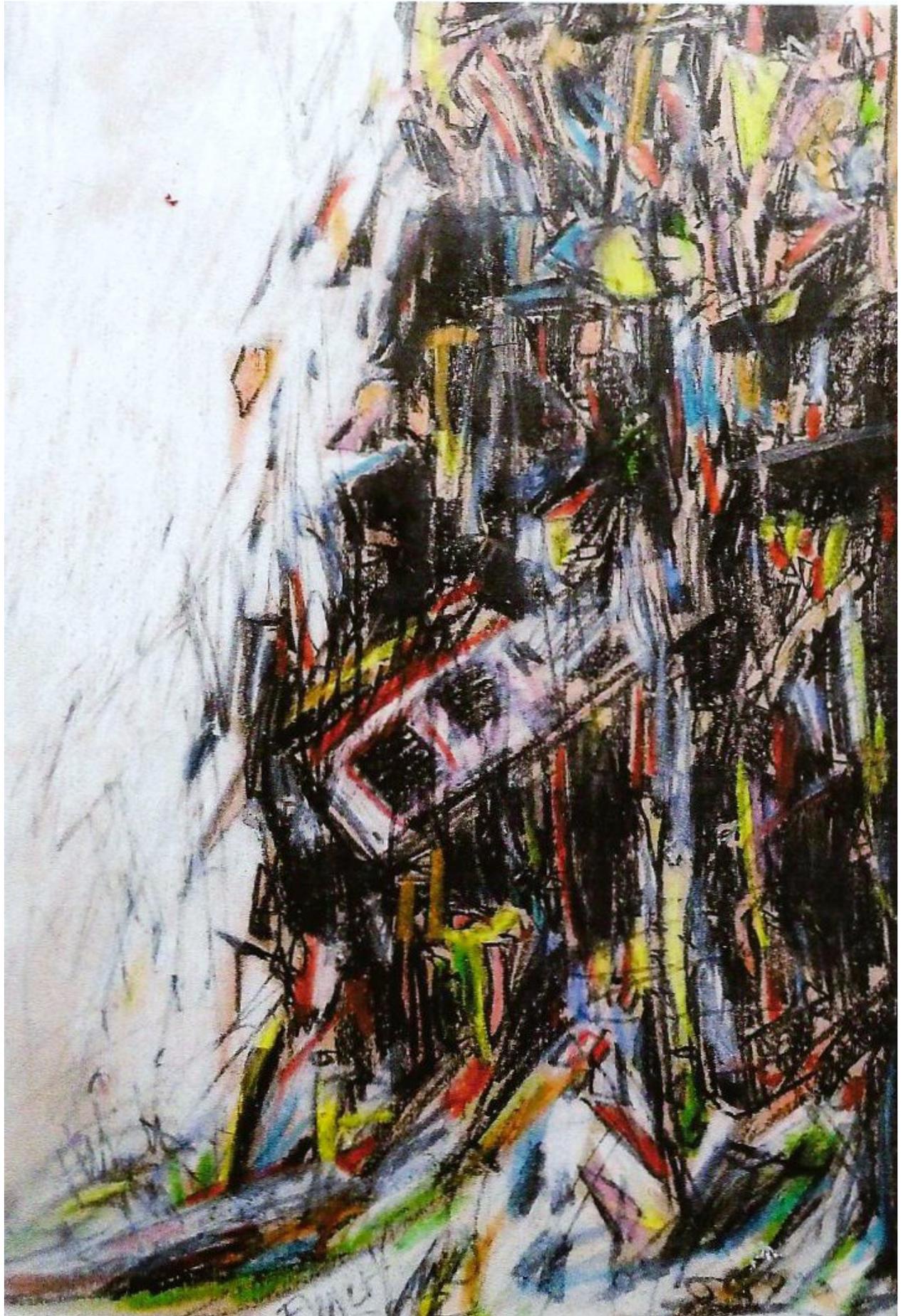
The series of storms represent the chaos in motion. These storms are linked to the country of birth of the artist. It is a work on her roots and the strange feeling of unease anxiety that are born from the noise of the wind, heard behind the doors and windows, while one is thought to be safe behind walls.

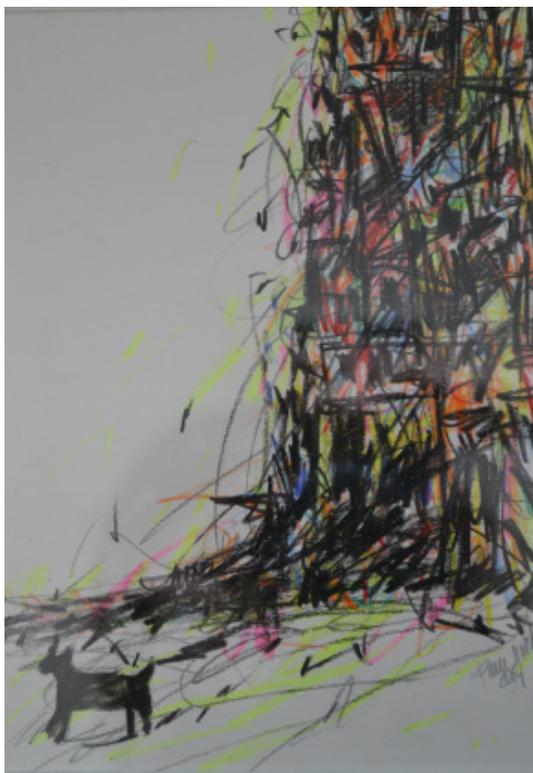
In the work of the artist, there is a part, where the execution, in a rapid glimpse, is composed of lines, as the expression of a rapid thought, which the eyewitness must get in a second as a force. These traits are, for artist, a pictorial language, a kind of universal primary writing.

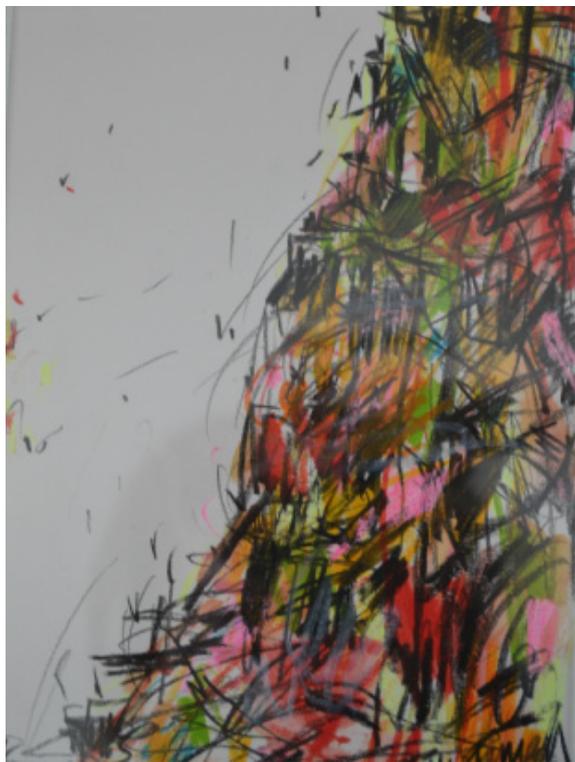
There are also works with a most smooth touch, that turn precious something which in reality is dramatic, A kind of aesthetic found in horror. The bright colors reinforce this idea of paradox. In joyful appearance, her work underlies the drama and invite to be wary of appearances.

Finie Wich is graduated from the Royal Academy of Fine Arts in s'Hertogenbosch, in the Netherlands. She lives and works in Saint-Cloud.
>> www.finiewich.com

DESTRUCTIONS





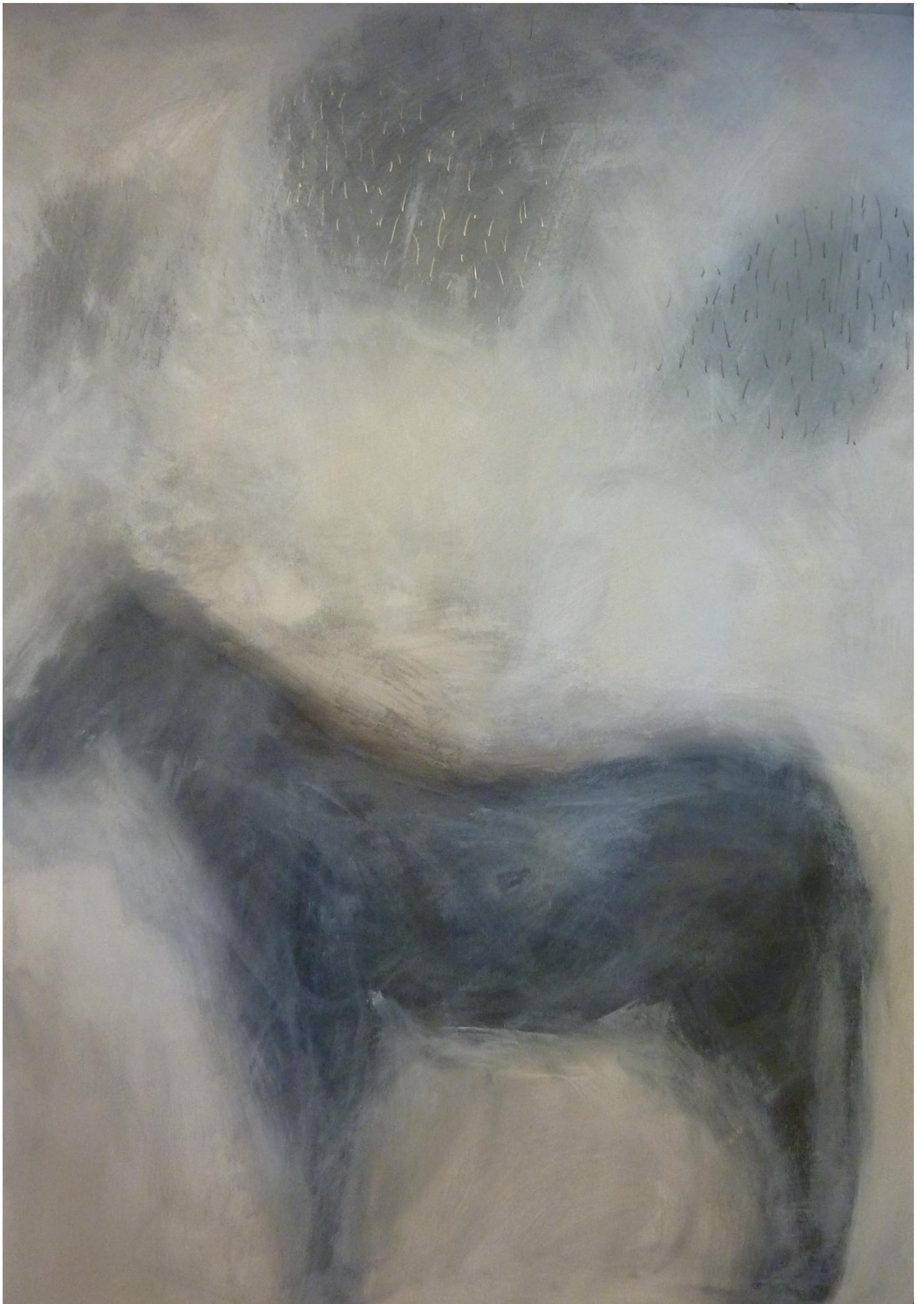


BESTIARY





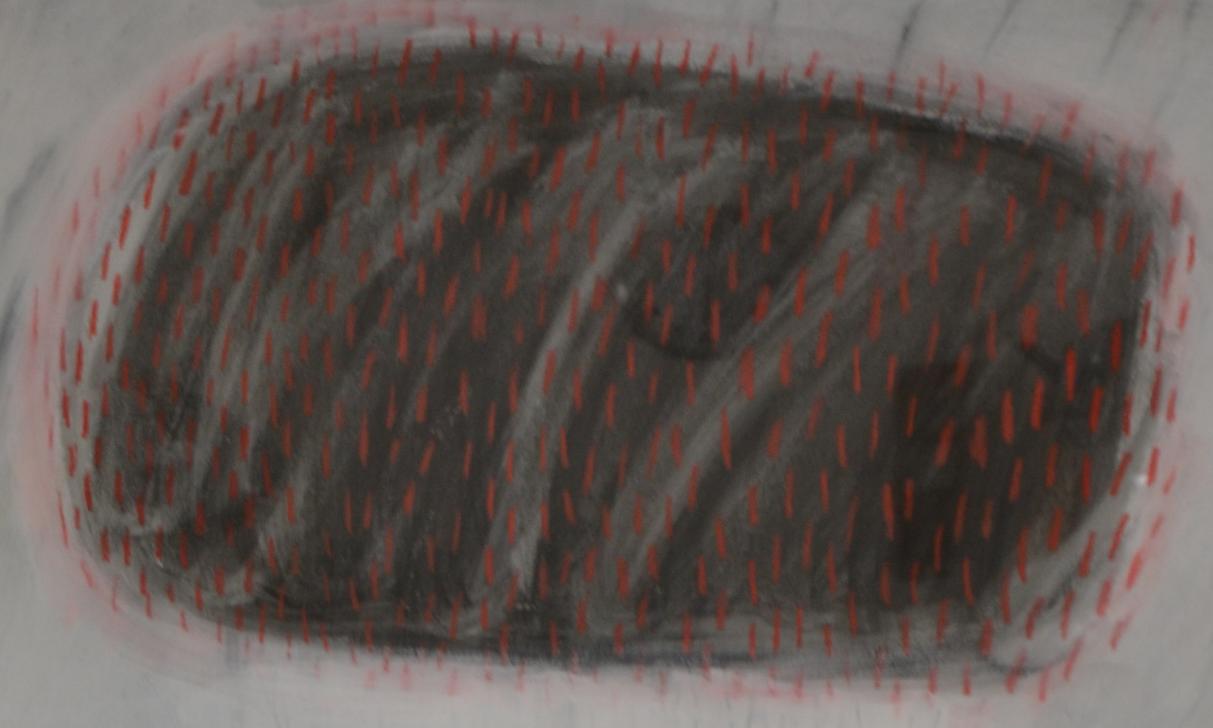






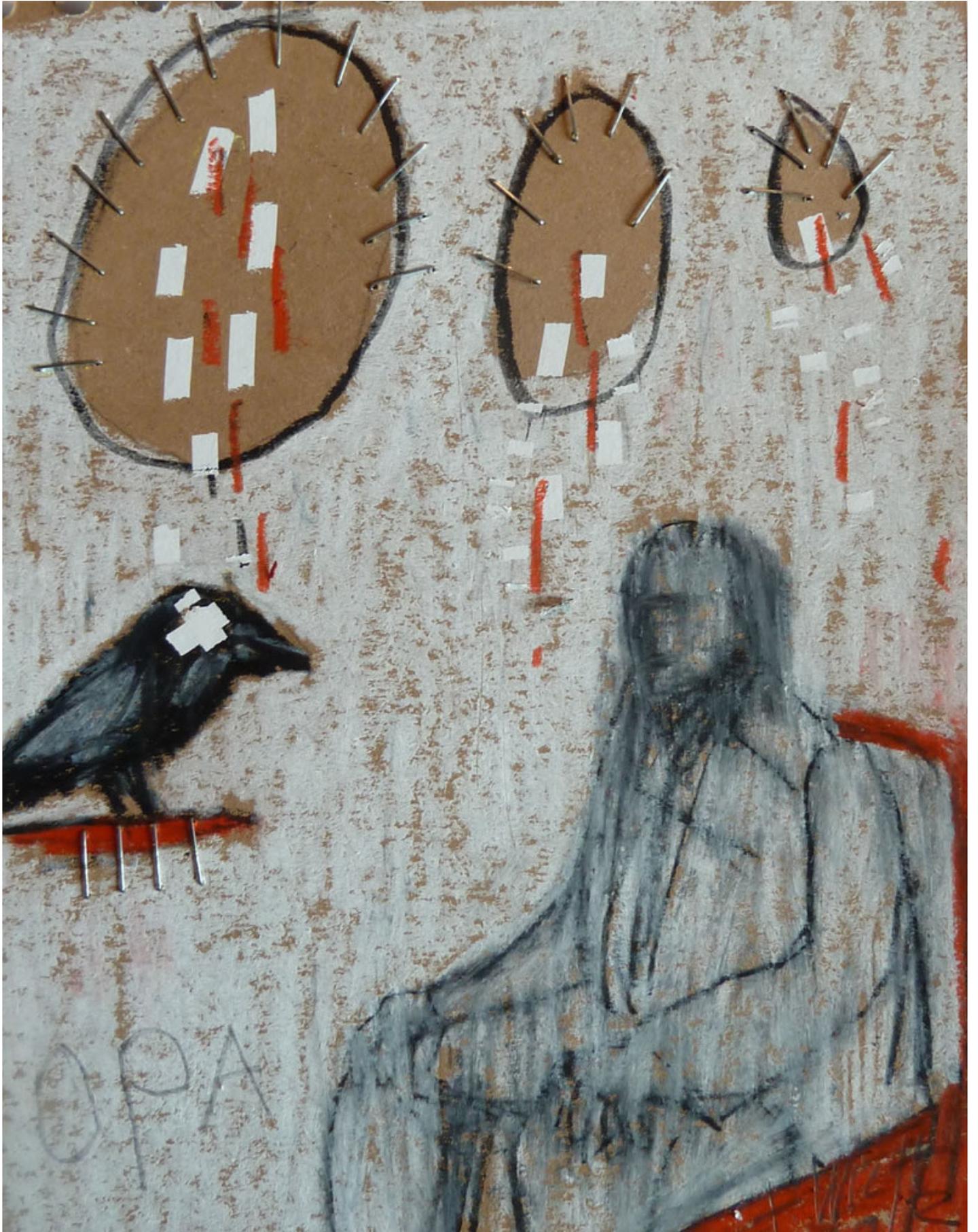


Tina
2012 Witt



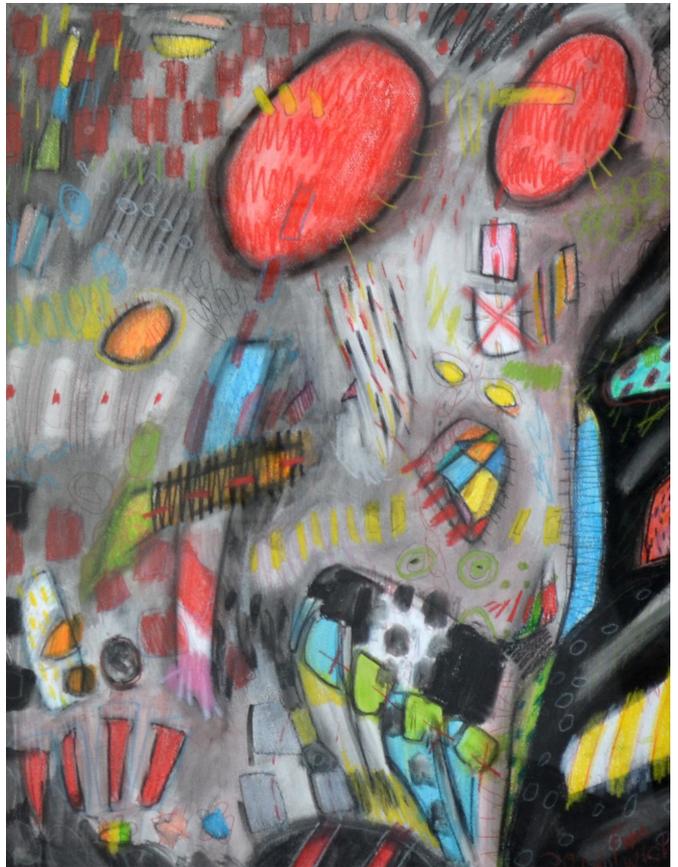








LANDSCAPES



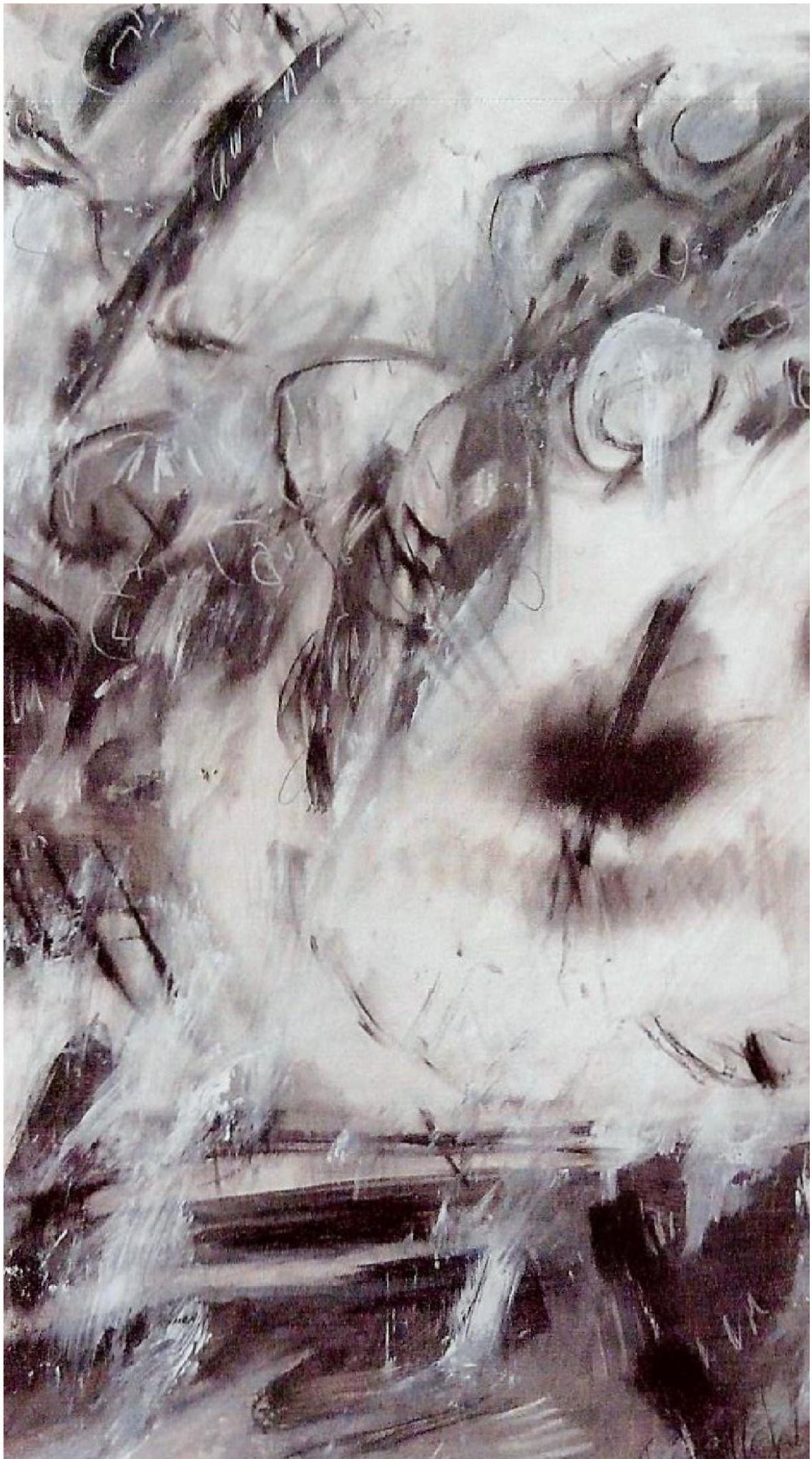






STORM







M É M O I R E
D E
L ' A V E N I R

FINIE WICH

[CHAOS]

15 mai- 14 juin 2014

@

M É M O I R E D E L ' A V E N I R

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [L2 - 11] - Ouverture Lundi - Samedi 11H - 19H

www.memoire-a-venir.org